

[Text]

incumbent on this committee to examine, and I am sure members of this committee will want to examine a number of the issues that were raised in that chapter by the Auditor General.

It is my feeling and position that it is perhaps an awkward precedent for the Auditor General to consider responding to a request from any other jurisdiction for purposes of talking about the actual contents of his report to this Parliament concerning the expenditure of federal money, whether it is a committee of the Legislature of Nova Scotia or of any other province. To my way of thinking that could be extended to a harbour authority or perhaps Hydro, or even private industry. Once that precedent is established, I see nothing to prevent the Auditor General from being called and asked to appear in front of a myriad of hearings, boards, investigations, or whatever.

It is my feeling that exposing the office to that possibility, and indeed I would say probability, once the precedent has been established, can lead to nothing more than a diminution, a derogation, a taking away from the effectiveness of the office. I think the Office of the Auditor General is built on independence and the authority he derives from the federal act. He is, after all, a federal auditor general. To the extent that he is found in front of other organizations and commenting extraneously, it is going to take away, I believe, from the effectiveness and integrity of his role.

So it is certainly my feeling, as I tried to say Tuesday, that it is up to this committee to try to ensure that the integrity and independence of the office are continued and protected. It is the duty of this committee to hear the Auditor General, and what I would personally like to see this committee do is to have the Auditor General back in to continue the discussion that was begun last Tuesday concerning the direction of the committee. I believe we should hear from the Auditor General on what he views as the priority items this committee should view. Based on those recommendations, the committee would then be able to have some further discussion on the direction it will be going in.

Clearly the Auditor General raises a number of important points in his report. One is the particular offshore fund. But there are many, many other items. I think the whole area of federal transfers to the provinces, EPF and so on, is definitely worthy of examination, because there are serious questions about whether, at least in theory, those moneys are being utilized entirely for the purposes originally intended. But for purposes of our meeting today, I would simply like to reiterate that my intention in raising it at all times has nothing to do with the particular fund, the particular audit, the situation in Nova Scotia. It has everything to do with the independence and integrity of the office.

[Translation]

des problèmes soulevés dans ce chapitre par le vérificateur général.

A mon avis, que le vérificateur général envisage de témoigner ailleurs au sujet de son rapport sur les dépenses du gouvernement fédéral, que ce soit devant un comité de l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse ou de toute autre province, créerait un précédent assez gênant. On peut même concevoir qu'il pourrait témoigner devant des administrations portuaires, des services publics d'électricité, ou même des entreprises privées. Une fois le précédent créé, à mon avis, il n'y aurait rien qui empêcherait le vérificateur général d'être appelé à témoigner devant toutes sortes d'organismes, comme des régies, des commissions d'enquête ou autres.

Une fois le précédent établi, j'estime que cette possibilité, ou plutôt cette probabilité, ne peut qu'amoindrir l'efficacité des fonctions du vérificateur. Or, ces dernières se fondent sur l'indépendance et sur le pouvoir que lui confère la loi fédérale. N'oublions pas en effet qu'il s'agit du vérificateur général fédéral. En conséquence, dans la mesure où ils témoignera devant d'autres organismes, l'efficacité et l'intégrité de ses fonctions seront amoindries.

Ainsi, pour reprendre les propos que j'ai tenus mardi, notre Comité doit s'efforcer de maintenir et de protéger l'intégrité et l'indépendance du vérificateur général. Il doit aussi l'entendre, et personnellement, j'aimerais que nous le convoquions de nouveau afin que nous poursuivions la discussion entamée mardi dernier au sujet de notre orientation. Le vérificateur général devrait nous dire sur quelles questions nous devrions nous pencher en priorité. Nous serions ensuite mieux à même de discuter de l'orientation que nous voulons donner à nos travaux.

Il ne fait aucun doute que le rapport du vérificateur général soulève un certain nombre de points importants. Je songe entre autres aux fonds destinés à la mise en valeur des ressources extracôtières. Il y en a cependant beaucoup d'autres qui méritent un examen, comme par exemple les transferts fédéraux aux provinces, le financement des programmes établis, et le reste. Ces crédits méritent certainement qu'on les examine, car on se demande sérieusement, du moins en théorie, si les sommes qui ont été affectées sont utilisées uniquement aux fins prévues à l'origine. Toutefois, pour revenir à la question qui nous occupe aujourd'hui, je tiens à répéter que si je l'ai soulevée, ce n'est pas parce que je me préoccupe de tel fond, de telle vérification ou de telle situation en Nouvelle-Écosse. Cela est tout à fait lié à l'indépendance et l'intégrité des fonctions du vérificateur.